

aurait été recherchés de tous : chacun se serait empressé pour les avoir, les posséder, les relater, chez soi. Sans doute aussi ces deux mots se distinguent par une sorte d'antithèse. Un mari peut ne pas posséder la femme qu'il a. Ce n'est pas posséder un vrai diamant que de l'avoir. (Pasc.) Un avare peut avoir des richesses dans ses coffres, mais il n'en est pas le maître; ce sont celles qui possèdent et son cœur et son esprit. (Girard.) En résumé, posséder renchérit sur avoir. Quand on possède, on a pleinement, en maître, d'une manière propre et absolue. Ajoutons que avoir se dit en général de toutes sortes de biens, et en particulier de ce qui se rapporte à la personne physique ou morale, tandis que posséder se dit plutôt des biens fonds, de ceux dont on a véritablement le domaine, la propriété.

Syn. Il y a. Il est. Ces deux expressions, employées très-souvent l'une pour l'autre, ont cependant une différence de sens assez marquée. Il y a marque quelque chose de positif, de précis, de déterminé : IL N'Y A RIEN qui rafraîchisse le sang comme une bonne action. (La Bruy.) Il est a un sens plus vague, plus général.

Il est des contre-temps qui l'ont fait un sage essaim. RACINE.

Mais comme l'expression il y a forme hiatus, les poètes et les orateurs préfèrent employer il est :

Que le contour des dieux ne forlânât jamais. VOLTAIRE.

— Antonymes. Manquer, être privé ou dépourvu de.

AVOIR, s. m. (a-voi-ré — le v. avoir pris substantiv.). Ce qu'on possède de bien : VOUS n'avez rien de bon. Ce sont les deux qui ont enlevé son petit avoir. Tandis que le duc de Bourgogne s'occupait à dériver le royaume, qu'il y employait tout son avoir, ses propres affaires n'allait pas mieux. (Barante.)

Je croyais votre avoir bien plus considérable.

Mes parents, reprit-il, n'ont pas fait instruire; ils sont pauvres et n'ont qu'un trou pour tout avoir. LA FONTAINE.

Aurons-nous mieux employé la jeunesse, Veuu moins vite avec un riche oncle. BÉRANGER.

Objet que l'on possède, propriété : Cette maison se loue bien, c'est un bel avoir. (Acad.)

— Fig. La spéculation métaphysique fait tout l'avoir de la philosophie. (Proudh.) Pour quoi les désirs de l'homme le plus clair de la nature humaine? (Balz.)

— Comm. Partie d'un compte ou l'on porte les sommes dues à quelqu'un : L'AVOIR total des sociétés de secours mutuels s'élevait à cette somme. (La Bédoll.) Il doit et avoir, le plus et le moins. — Et par extension, par tout, par avoir. Il Par anal. La solidarité est passif qu'une société, c'est la confusion des intérêts, la compensation du droit et de l'avoir, en d'autres termes, la communauté. (Portalis.) Les banquerotes, les philosophes du tout et de l'avoir dépensent moitié plus que le gouvernement de la légitimité. (Proudh.) Je n'avais pas encore appris à calculer le droit et l'avoir de vie. (Proudh.)

— Philos. Une des dix catégories d'Aristote, celle qui exprime la relation du contenant au contenu, du possesseur à la chose possédée.

AVOIRA, s. m. (a-voi-ré). Bot. Espèce de palmier épineux de Guinée, dont le brou fournit une huile essentielle, connue sous le nom d'huile de palmier, et l'ance de une espèce de beurre utilisé en pharmacie et dans l'art culinaire. Ce beurre est appelé guaiquo ou thiothio et beurre de Galam.

AVOIR-DU-POIDS, s. m. Métrol. Nom français que les Anglais donnent à la livre de seize onces, équivalant à 453 grammes 54. Ils la distinguent par ce nom du pound Troy ou livre de Troy, qui leur sert à évaluer l'or, l'argent et toutes les matières précieuses.

AVOISE, bourg du département de la Sarthe, arrond. de La Flèche; 1,175 hab. Pres de là sont les mines de fer de Peschesses; Charles IX venaît y jour du plaisir de la chasse. On y voit aussi le beau château de la Perrine-de-Cry, et enfin le charmant château de Hohert, bâti sur la Vègre, qui y forme une gracieuse cascade.

AVOISINANT (a-voi-zé-nan) part. pass. du v. Avoisiner. Un jeune homme était venu prendre une chambre dans un des cabarets du village avoisinant le château. (Balz.) Souvent, des hommes placés en éclaireurs aux angles des rues avoisinant la barrière, se replièrent en criant : Aux armes! (E. Sue.)

AVOISINANT, ANTE adj. (a-voi-zé-nan, an-te — rad. avoisiner). Qui est situé dans le voisinage : Les terres avoisinantes étaient soigneusement gardées contre les brigandiers et les pécheurs. (C. Sand.) Le capitaine donna deux doses de crèche, et, à l'instant, cinq de ses confrères accoururent des rues avoisinantes pour lui prêter main-forte. (L. Gouzlan.)

AVOISINÉ, ÉE (a-voi-zé-né) part. pass. du v. Avoisiner. Placé dans le voisinage de quelqu'un ou de quelque chose. N'est autre usité que dans la locution suivante : Être bien, mal avoisiné, avoir de bons, de mauvais voisins.

AVOISINEMENT, s. m. (a-voi-zé-ne-man —

rad. avoisiner). Voisinage, état de ce qui avoisine. Il vient mot.

AVOISINER, v. tr. (a-voi-zé-né — du lat. ad, auprès, et de vis, bien qu'avoir vis de : Les archiprêtres qui avoisinent l'Inde à l'orient et au midi. (Volz.) Depuis ce matin, je suis couché dans le petit grenier qui avoisine notre mansarde. (E. Sue.) Dans les États qui avoisinent le plus les tropiques, il n'y a pas un blanc qui travaille. (De Tocqueville.)

Je passe mon exil parmi de tristes lieux. Ou rien de plus courtis qu'un loup ne m'avoisine. THOUREL.

— Poétiq. et par exagération. Avoisiner le ciel, avoisiner les nuages. Être très-élevé : Son sommet avoisine les nuages. La source des grands fleuves se trouve sur le sommet des monts qui avoisinent le ciel. (Chateaub.)

Il jette sur la terre un spacieux ombrage. Avoisine le ciel de son vaste branchage. PÉRAULT.

— Fig. S'approcher de, toucher à, ressembler beaucoup à : Son désir acquit alors une intensité qui avoisine la monomanie. (Balz.) Avoir les rapports, de l'analogie avec : Une qualité n'est jamais seule, elle atterrit à elle par une sorte d'aimant celles qui avoisinent. (Méry.)

Savoisiner, v. pr. Se toucher : Des pays qui s'avoisinent. Il Se rapprocher de, s'avancer vers : Pour s'approcher de la mort, il n'y a qu'à s'en avoisiner. (Montaign.) Plus le jour de Pâques s'avoisinent, plus les questions du religieux étaient pressantes. (Chateaub.)

AVOLA, ville de Sicile, à 18 kilom. S.-O. de Syracuse; 7,600 hab. Vins et fruits excellents.

AVOLD (SAINT-), ch.-lieu de cant. (Mosselle), arrond. de Sarreguemines; pop. agglom. 2,351 hab., pop. agglom. 2,011. Belle ville, dans une belle vallée arrosée par la Moselle. Brasseries, tanneries, quincaillerie et scieries. Cette ville, autrefois place importante, a été cédée à la France par le traité de Lysvalk. Aux environs, ruines de nombreux châteaux; ruines du mont Hérappe, où l'on remarque surtout les débris d'un temple d'Apollon et d'une station romaine.

AVOLSHEIM, village du département du Bas-Rhin, arrond. de Strasbourg; 660 hab. L'église paroissiale est l'un des plus anciens édifices religieux de Lorraine.

AVON, nom de plusieurs petites rivières d'Angleterre; une, dans le comté de Warwick, canalisée en 1793, passe à Chippenham, Bradford, Bristol, et se jette dans la Severn; une autre, dans le comté de Wilts, se jette dans la Manche à Christ-Church; deux autres coulent dans la principauté de Galles. Il On a donné le nom de Cygne de l'Avon à Shakespeare, qui est né à Stratford, sur l'Avon; mais cette désignation est moins heureuse que celle de cygne de Mantone, de cygne de Cambrai; car le célèbre auteur d'Otello et de Macbeth est plus connu par l'énergie que par la douceur de son style.

AVON, village du département de Seine-et-Marne, arrond. de Fontainebleau; 1,230 hab. L'église renferme le tombeau de Monaldeschi, assassiné dans le château de Fontainebleau par ordre de la reine Christine.

AVOND (Auguste), avocat et homme politique, né à Paillabauet (Haute-Loire) en 1820. Dès ses débuts au barreau, il se fit connaître par un éloge remarquable de Philippe Dupon, et concourut à la rédaction du journal le Commerce, où il soutint avec talent les opinions libérales. A la révolution de Février, il fut nommé par M. Crémieux, chef de cabinet au ministère de la justice, où représentant de son département à la Constituante, il prit une part très-active aux travaux de l'Assemblée, où il vota avec les républicains modérés, et rentra après la session au barreau de Paris, dont il est un des membres les plus éminents.

AVONGO, fleuve de l'Afrique occidentale, considéré comme limite géographique entre les deux Guinées. D'après les rapports du voyageur Reichard, l'Avongo sort d'un grand lac situé à 109 de la côte et à 59 au nord de l'équateur, et se jette dans l'océan Atlantique par plusieurs embouchures près du cap Lopez Gonzalo.

AVONNAIS, AISE s. et adj. (a-vo-né, né-zé). Géogr. Habitant d'Avon; qui appartient à Avon ou à ses habitants.

AVORTÉ, ÉE (a-vo-ré) part. pass. du v. Avorter. Qui a péri en germe et avant l'avoir pris son entier développement : Embryon avorté. Fleur avortée. On reconnaît, dans les riches pétales des roses doubles, des pétales avortés. (Mirbel.) Plusieurs naturalistes ont vu dans les flets de la vigne des grappes avortées. (Mirbel.)

Avec peine échappé des trévids rochers, ou meurent avortés les germes inféconds. DELILLE.

— Par exagér. Qui n'est pas arrivé à la grosseur normale, qui est chétif, d'une dimension; Un fruit précoce n'est souvent qu'un fruit avorté. (B. de St-P.)

— Fig. Qui n'a point été achevé, qui est resté incomplet : Le pauvre monument avorté que l'on a construit sur la colline, comme un clocher arrêté depuis trois siècles. (H. Taine.) Il qui n'est pas complètement développé : Un

talent, un génie avorté. Une raison avortée. Il Qui n'a point répondu aux espérances conçues ou aux promesses faites, aux prétentions affichées.

Demi-désert avorté qui, par droit de naissance, Dans les camps, à la cour, régnent par espérance. GILBERT.

Il Qui n'a pas réussi, qui est resté sans effet, sans résultat : Dessin avorté. Affaire avortée. Ces tentatives de fusion, bien qu'avortées, prouvaient qu'en dépit de leurs vicieuses querelles, les deux peuples avaient conscience de leur commune origine. (Mérime.) Malgré tout d'intrigues ourties par Louis XI, ses succès étaient avortés. (Michéol.)

La conjuration s'en allait dissipée, Vos desseins avortés, votre haine trompée. CORNEILLE.

J'abandonne un projet avorté, Et j'ai choisi un plan beaucoup mieux réglé. AL. DUYAL.

AVORTEMENT, s. m. (a-vo-ré-te-man — rad. avorter). Expulsion naturelle ou accidentelle du fœtus, arrivée avant terme, en parlant de la femme et de la femelle, des animaux. AVORTEMENT d'une femme, d'une vache, d'une jument. AVORTEMENT accidentel. AVORTEMENT provoqué. Occasionner un AVORTEMENT. Le coit trop répété produit l'AVORTEMENT. (CASSAN.) Toutes les fois qu'une femelle produit ses petits avant terme, il y a AVORTEMENT. (Mirbel.)

— Art vétér. AVORTEMENT traumatique. AVORTEMENT causé par des accidents extérieurs, comme chute, blessure, etc. Il AVORTEMENT spontané. AVORTEMENT provoqué. AVORTEMENT causé par des impressions morales, telles que les chagrins, la peur, le colère, celles enfin qui mènent une vie trop sédentaire ou trop inoccupée, peuvent être plus facilement que d'autres exposés à l'AVORTEMENT. Les caractères de ces deux AVORTEMENTS se distinguent dans ce cas des premiers moments de la grossesse. Chez les femmes de cette complexion, l'AVORTEMENT finit même par dégénérer en une sorte d'habitude, ce qui ne peut être perdue sans difficulté. Plusieurs AVORTEMENTS ou AVORTEMENTS successifs, chez la mère, une cause fréquente d'AVORTEMENT. Les affections thoraciques et abdominales, les maladies de peau aiguës, la fièvre typhoïde, le choléra, la pleurésie pulmonaire, l'épilepsie et d'autres maladies nerveuses convulsives, les fièvres eruptives notamment la petite vérole, enfin, la syphilis constitutionnelle, sont les maladies qui causent le plus ordinairement l'AVORTEMENT. Si, quelques jours avant le terme de la formation du bassin, les grossesses gemellaires et multiples, etc. Les conditions climatiques ou atmosphériques ne sont pas toujours étrangères à l'AVORTEMENT précoce du fœtus. D'après Sauterotte, les femmes qui habitent le sommet des Vosges y avortent fréquemment, et, pour éviter cet accident, elles sont obligées de venir habiter la plaine durant leur grossesse.

— Par anal. Développement incomplet : L'AVORTEMENT d'un grand talent. Il y a eu, dans l'AVORTEMENT général des talents. (Chateaub.) Il Insuccès : Condorcet s'indignait de l'AVORTEMENT de ses théories idéales. (Lamar.) Notre société est placée entre le AVORTEMENT et le travail exécuté par les hommes. (Salvy.) Telle révolution qui n'est pas une révolution d'idées est un périlleux enfantement, qui se termine par un laborieux AVORTEMENT. (E. de Gir.) Après l'éclatant AVORTEMENT de son camp théâtral, il n'osait rentrer dans son logis. (V. Hugo.)

— Rem. Dans le langage commun, on n'applique guère ce mot aux femmes que lorsque l'accochement avant terme est le résultat de quelque manœuvre criminelle. Dans tout autre cas, on dit accouchement prématuré, et, vulgairement, fausse couche.

— Encycl. Hist. Notre mot français avortement (abortion) était, en général, appliqué par les Romains à un accouchement prématuré, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en effet, très-épouventée, très en usage parmi les Romains. C'est à un tel point que plusieurs auteurs modernes n'ont pas craint d'affirmer que l'AVORTEMENT n'est que le sens actuel d'AVORTEMENT, mais sans intervention criminelle, il avait cependant aussi le sens actuel d'AVORTEMENT, car cette pratique coupable était, en